

LAURETTE LE GALL

Selection de travaux



Komm, wir verstecken uns im Keller und lachen darüber. (Viens, allons dans la cave pour en rire.)

Vues de l'installation - *LINDENOW#15*
Leipzig:
à gauche: Josephstraße 51
en haut à droite: Henriettenstraße 7
en bas à droite: Merseburgerstraße 25
2019
21mn51' en boucle
dispositif sonore variable



Croquis d'intentions- *Komm, wir verstecken uns im Keller und lachen darüber.* (Viens, allons dans la cave pour en rire.)

2019

21mn51' en boucle
dispositif sonore variable.

Quel est ce rire qui nous prend au ventre?
Ce rire des bas-fonds.
Libérateur.
Laissons jaillir les sons de ceux qui n'ont pas de voix.

Komm, wir verstecken uns im Keller und lachen darüber. (Viens, allons dans la cave pour en rire) est une installation sonore conçue pour l'espace public. Elle a été présentée pendant le festival Lindenow du 04 au 06 Octobre 2019 à Leipzig (Allemagne).

Dans cette ville, de nombreux immeubles sont munis de caves possédant une fenêtre grillagée donnant sur la rue. Après la mise en place d'un appel à participation, l'œuvre a été créée en lien avec ce dispositif architectural et grâce à la collaboration de plusieurs habitants de lieux privés ou publics. Elle consiste en une pièce sonore composée de rires, qui jouée en boucle, depuis les caves, se diffuse dans la rue, par ces fenêtres.

Les rires de cette pièce sonore ont été diffusés simultanément pendant les 3 jours du festival à partir d'une vingtaine de caves dans une périmètre de quelques kilomètres. Le rire est une expression universelle qui dépasse les barrières du langage. C'est le signe d'une émotion sans retenue. A l'inverse dans une cave, on peut être prisonnier, caché. C'est le lieu imagé d'un « monde oppressif » d'où l'on « subi la masse écrasante, l'entassement énorme »* du dessus.

Merci à tous les propriétaires de caves et à tous ceux dont j'ai récolté leurs rires.

* Henri Bosco *L'antiquaire* p.154

Dans l'installation « Wir sind drinnen... sie sind draussen... wir kommen von draussen... sie kommen von drinnen » (Nous sommes à l'intérieur... ils sont à l'extérieur, nous venons de l'extérieur... ils viennent de l'intérieur) 8 personnes semblent se trouver dans un même lieu. Leurs voix nous arrivent du dessous, elles résonnent dans des tubes de canalisation d'eau. Les personnages se demandent où ils sont. Ils viennent d'ailleurs. Ils se demandent ce qu'ils font là, si ils vont rester, partir... Ils s'interrogent, ils tournent autour du pot, ils se répètent, ils recommencent. Ils parlent ensemble mais surtout se parlent à eux-même. Est-ce qu'on est obligé d'aller quelque part?

A force de chercher le jour, ils finissent dans le noir.

L'écriture de cette « pièce » est partie d'un constat sur ma propre situation: là où je vis, je viens d'ailleurs. Cet état d'entre-deux a fait émerger des réflexions qui ont tissées le fil de la narration de ce huis-clos à plusieurs voix. Dans un style proche de l'absurde, cette fiction non-linéaire se demande comment les frontières physiques traversées révèlent des frontières intérieures implicites.

La pièce sonore a été jouée en allemand mais le texte est disponible à la lecture en français.

Remerciement aux acteurs pour les voix:

Alexander Blühm, Jonathan Falk, Nele Harwardt, Maksim Mladzinou, Kay Liemann, Leni Pohl, Fransiska Paetzold et Veronika Wokum

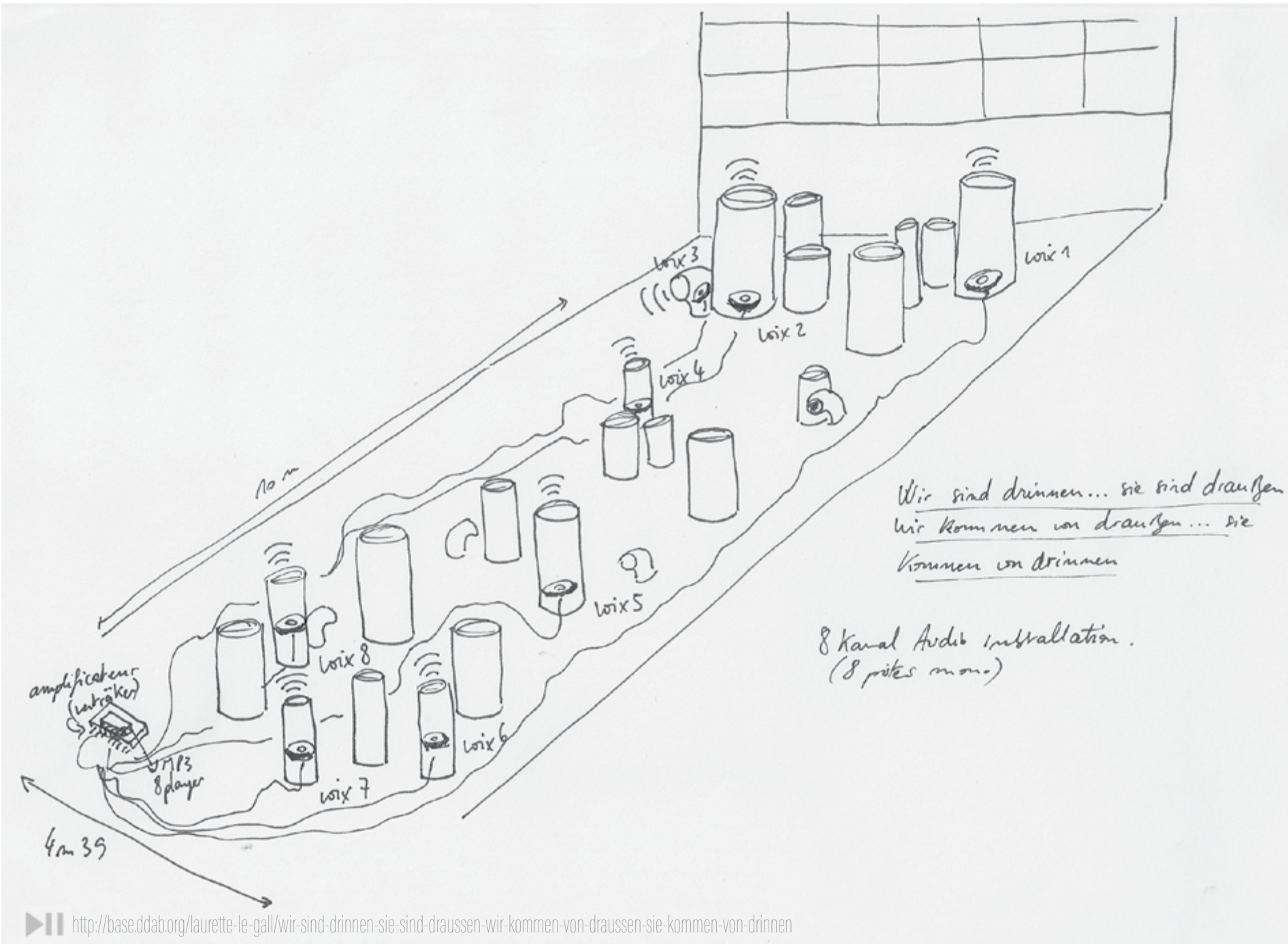
Remerciement pour l'aide à la traduction: Laure Le Cloarec et Johanna Maxl

Vue d'exposition -Sandburger
feigen + dart - Leipzig
*Wir sind drinnen... sie sind
draussen... wir kommen von
drinnen*
2018

Installation sonore 8 canaux.
42 mn 26' en boucle
(tubes en céramique - dispositif
sonore)







Wir sind drinnen... sie sind draussen... wir kommen von draussen... sie kommen von drinnen
 (croquis de l'installation)
 2018
 Installation sonore 8 canaux.
 42 mn 26' en boucle.
 (tubes en céramique - dispositif sonore)

- J'étais chez moi enfin. Mais rien n'était plus chez moi là-bas. Rien n'a bougé. La maison est toujours là. Mais ce n'était plus chez moi. Ce n'était plus ici. C'était ailleurs il me semble. Je n'ai aucune certitudes. Avant j'ai su. Je savais. Mais je ne sais plus. Ce n'était plus chez moi. *(voix comme une voix intérieure)*

(à plusieurs voix)

- Ça toque... Tu n'entends pas ?

- Si, si, ça toque à la porte.

- Nous n'attendons plus personne.

- Nous sommes déjà au complet.

- Ça toque quand même.

- Ça toque même plus fort.

- Ce n'est pas grave.

- Très bien, nous n'avons qu'à ne plus faire de bruit.

(silence)

(rire angouissé après un temps)

- Arrêtez on va être découvert.

- Découvert de quoi ? On a quand même bien le droit d'être ici.

- C'est chez nous !

(certaines des voix réjouies, et surprises ou d'abord surprise puis réjouies)

- Ah bon c'est chez nous ?

- C'est chez nous ? Ah bon, je croyais que l'on était de passage.

- Non je ne crois pas, je crois que l'on reste.

- Mais quand as tu donc décider ça ?

- Et bien hier quand il faisait beau.

- Oui enfin là il fait nuit... *(un temps)* Tu veux toujours rester ?

- Et bien attendons de voir le temps qu'il fera demain.

- Et s'il pleut?

- Et bien on attendra que la pluie passe.

- Et si l'orage vient ?

- Alors on attendra que l'orage passe.

- Ça toque à nouveau.

- Chuutttt

- Ça toque.

(bruit qui toque à une porte)

-Ça toque. *(une autre voix)*

(plusieurs fois bruit qui toque ; puis quelqu'un dit « ça toque ».)

(ça toque plus fort)

- Ça toque plus fort.

(ça se met à toquer rapidement.)

- Ça toque plus rapidement !

(ça suit un rythme- ça en devient presque une mélodie - ça s'excite)

(et puis d'un coup ça s'arrête. Ils continuent de dire ça toque mais ça ne réponds plus.

- Ça ne toque plus.

- Ah oui...

(certains disent ça ne toque plus)

(puis ils disent tous "ça ne toque plus", chacun leur tour, ils se répètent. Ils se répondent.)

- Tu crois qu'il est parti ?

- Qu'est ce que j'en sais ?

- Mais peut être que lui aussi, il était ici chez lui.

- Ou juste de passage.

- Comme nous.

- Quoi comme nous ?

- Nous sommes arrivée hier.

- Hier vraiment ?

- Je croyais avant-hier.

(quelqu'un d'autre)

- Nous c'était il y a au moins un mois, vous dites n'importe quoi !

- Ou bien toi peut être, moi je ne crois pas. Je me sens comme un nouvel arrivant. C'est assez rafraichissant. Toi sans doute tu en as déjà marre.

- Enfin là il fait nuit, moi je ne saurai dire si je suis arrivé hier ou aujourd'hui.

- Et qu'importe!

- Oui c'est ça il est arrivée hier.

- Mais en quoi donc cela vous importe.

- Et bien pour savoir si l'on est ici chez nous.

- Comment ça?

- Et bien au bout de cinq ans, on peut dire que l'on est ici chez nous. Pas avant.

- Alors on est où ?

- Et bien ailleurs

(rire mal à l'aise)

- Non si je suis ici, je ne suis pas ailleurs.

- Ok d'accord, tu es ici mais ce n'est pas chez toi.

- Alors c'est où chez moi ? Si ce n'est pas ici.

- Je ne sais pas moi, c'est à toi de le savoir, chez toi, c'est chez toi pas ici.

- Ils m'embrouillent.

- Nan mais arrêtez, c'est important. Si je suis ici et pas ailleurs. Et qu'ailleurs est chez moi, mais que je n'y suis pas, est-ce que c'est toujours chez moi ?

- Mais tu en poses de ces questions. Tu n'as qu'à rester 5 ans, comme ça, ce sera chez toi.

- Et il n'y aura plus de questions à se poser.

- Enfin et si entre-deux je retourne chez moi, est-ce que ce sera toujours chez moi?

- Il est bien gonflé lui, il veut deux chez lui !

- Et pourquoi pas un troisième !

- Il manquerait plus que ça.

- De toute façon si tu retournes chez toi ça ne fera pas cinq ans, tu ne seras pas ici chez toi. Alors oui il vaudrait mieux que, chez toi reste chez toi.

- Si j'essaye de faire le vide à l'intérieur, l'extérieur s'y engouffre. Et si mon intérieur est trop présent, il investit l'extérieur. Je voudrais être nulle part. Mais où que je sois, le dehors et le dedans joue de l'accordéon. *(voix comme une voix intérieure)*

Wir sind drinnen... sie sind draussen... wir kommen von draussen... sie kommen von drinnen
(extrait du texte de la pièce sonore en français)

2018
Installation sonore 8 canaux.
42 mn 26' en boucle.



Vue d'exposition - Sandburger
feigen + dart - Leipzig
Le Signal
2018
Installation
(aquarelles sur papier - Papier peint
- sable - lettre originale)

Construit en 1967, à 200 mètres du trait de côte, dans le cadre d'un vaste plan d'aménagement touristique du littoral aquitain supervisé par l'Etat, Le Signal, immeuble de quatre étages de Soulac sur mer ne se trouve aujourd'hui qu'à 9 mètres du bord de la dune. En janvier 2014, le sénateur-maire de Soulac a donc signé un arrêté interdisant l'accès au bâtiment. « Nous arrivons en 2014 et un arrêté de péril nous met en demeure de quitter les lieux. Dix jours pour nous organiser. Afin d'accélérer notre départ la mairie avait donné ordre de couper eau, gaz et électricité. En quelques heures le Signal est devenu un fantôme. » *

Depuis l'évacuation, les 68 copropriétaires sont toujours en procédure pour faire valoir leurs droits et ils ignorent si nous obtiendrons satisfaction. L'immeuble se tient toujours face à la mer qui monte, et est condamné à s'effondrer dans l'océan Atlantique à brève échéance. La marée est quotidienne.

L'installation éponyme le Signal se compose de différents objets: Aquarelles, Tapisserie reconstitué, Installation In situ, document. Tous les éléments de cette pièce s'articule dans une mise en scène commune, où l'espace même de présentation est pris en compte.

Elle a été présentée dans l'exposition Sandburgen (châteaux de sable) à feigen + dart (Leipzig).

Des châteaux de sables... une images paisible à première vue: Des enfants construisent sur une plage. Mais en y regardant de plus près on s'aperçoit que si l'excitation monte ce n'est pas tant de voir progresser les tours vers le ciel, c'est que la mer s'avance et que l'heure de la destruction et de l'engloutissement approche.

Est-ce que les enfants bâtissent pour que leurs édifices résistent ou bâtissent-ils pour que le spectacle de la destruction se produise et soit le plus long possible. On peut peut être expliquer cette attraction humaine précoce vers la destruction, par la fascination pour le changement d'état et la tentative de comprendre, de saisir, voir même de contrôler ce mouvement naturel des choses. On oscille en permanence dans le flux de la dialectique Construire/Détruire.

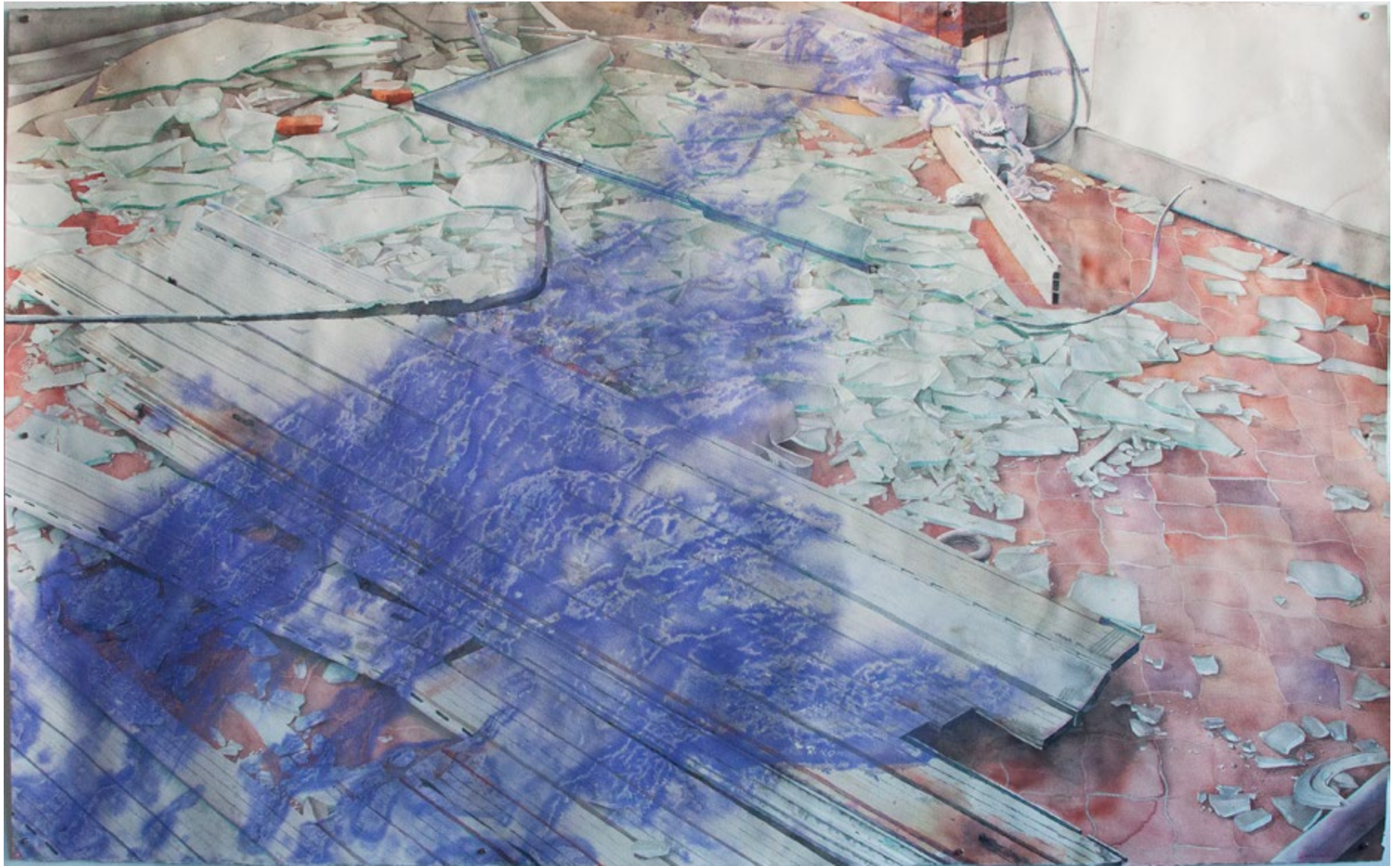
*extrait d'une lettre d'une ancienne habitante du Signal présentée en tant que document original lors de l'exposition Sandburgen.



Rideaux

2018

Aquarelle sur papier
56 cm x 76 cm



Morceaux de verre
2018
Aquarelle sur Papier
190 x 113,5 cm

*Da durch könnten wir die
Nachbarn hören. (de là,
on entendait les voisins).*

2018

Papier peint
320 cm x 786 cm



Terasse fermée

2018

Aquarelle sur papier
56 cm x 76 cm

Carreaux de cuisine

2018

Aquarelle sur papier
56 cm x 76 cm



Plötzlich, der Sand war da.
(Soudain, le sable était là)
2018
Installation In-situ - sable
270cm x 786

Vue d'exposition - Sandburger
feigen + dart - Leipzig
Le Signal
2018
Installation
(Aquarelles sur papier - sable
papier peint - lettre originale)



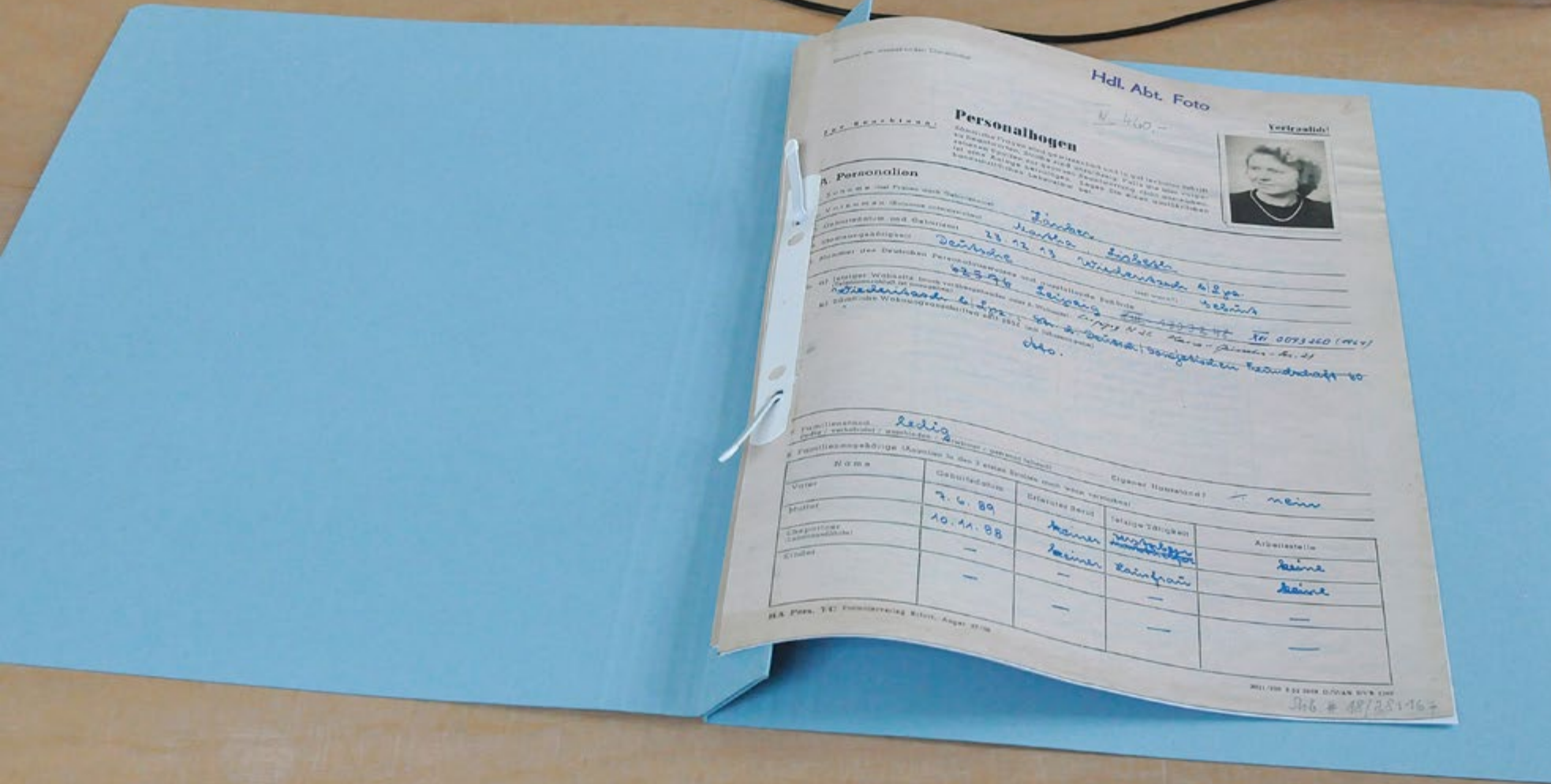
Débris d'affaires
2018
Aquarelle sur Papier
190 x 113,5 cm





SächsArchivG§10Abt(10)
2018
Installation sonore 12 canaux.
Documents d'archive,
casques-audio, mp3players

Lisbeth Zänker
Fotolabor-Hilfsarbeiterin



Hdl. Abt. Foto
N. 460-

Vertraulich!



Personalbogen

Schreiben Sie Ihren Namen und Ihren Geburtsort in die angegebenen Felder ein. Geben Sie auch Ihren Wohnort und Ihren Beruf an. Geben Sie auch Ihren Familienstand an. Geben Sie auch Ihren Geburtsdatum an. Geben Sie auch Ihren Geburtsort an. Geben Sie auch Ihren Geburtsort an.

A. Personlichen

1. Name und Geburtsort
Name: *Zänker, Lisbeth*
Geburtsort: *Waldenbuch, 4.2.1924*

2. Geburtsdatum und Geburtsort
Geburtsdatum: *23.12.23*
Geburtsort: *Waldenbuch*

3. Familienstand
Familienstand: *ledig*

4. Letzter Wohnort, Beruf und Ausbildungsstelle
Letzter Wohnort: *Waldenbuch*
Beruf: *Seideng.*
Ausbildungsstelle: *Seideng.*

5. Letzter Arbeitgeber (Name und Adresse)
Name: *H. 460-*
Adresse: *10 0073460 (1947)*

Name	Geburtsdatum	Staatsangehörigkeit	Tätigkeit	Arbeitsstelle
Vater				
Mutter	7.6.89	keine	keine	keine
Leibliche Eltern	10.11.88	keine	keine	keine
Kinder				

Ce travail a été créé dans le cadre d'une exposition collective Anarchiv à l'occasion du 20ème anniversaire de l'archive de l'école supérieure d'art de Leipzig, la HGB. La matière première qui le constitue est issue de cette même archive, plus particulièrement des documents administratifs concernant les employés de l'école de 1942 aux années 70.

De manière générale les archives contiennent des documents qui pour des raisons de protections de données personnelles restent longtemps dans l'ombre. Selon la loi SächsArchivG10abt(10), 10 ans après la mort d'une personne, et avec l'accord du responsable de l'archive, les documents la concernant peuvent être ouverts au public.

Selon ces critères et leurs pertinence (politique, historique, personnel...) 12 anciens employés de l'école ont été sélectionnés.

Le choix a également été fait de mettre en lumière des employés qui ne faisaient pas partie du corps enseignant mais faisait fonctionner d'autres niveaux de l'école (technique, secrétariat, ressources humaines...) tout aussi essentiels.

Pour chaque personne correspondante, le visiteur peut lire le formulaire standard d'informations générales, et écouter des enregistrements de lectures d'une sélection de document présent dans le dossier d'archive (lettre de recommandation, de motivation, autorisation de voyage à l'étranger, information de prime, certificat de remise de médaille honorifique, fiche de salaire, lettre de démission, de condoléances, constat d'accident de travail, fiches de jours de congés...)

Par le ré-enregistrement oral, ces documents changent de forme, une ou plusieurs voix leur donne corps. L'archive, déjà figure de double, est répétée, rejouée, réinterprétée

Remerciement à Vincent Klotsche et Julia Blume responsable de l'Archive de la HGB ainsi qu'aux voix: Judith, Eva, Johanna, Léo, Julius, John, Adrian, Meike, Sabine, Christian, Anna et Florian.

▶▶ <http://base.ddab.org/laurette-le-gall/sachsarchiv10abt10>

SächsArchivG10Abt(10)
2018

Installation sonore 12 canaux.
Documents d'archive,
casques-audio, mp3players



Vue d'exposition - *Meyowedo*
Grassi Museum-Leipzig
Ich spreche ein bisschen Deutsch
2017
Enceintes stéréo, mp3 players

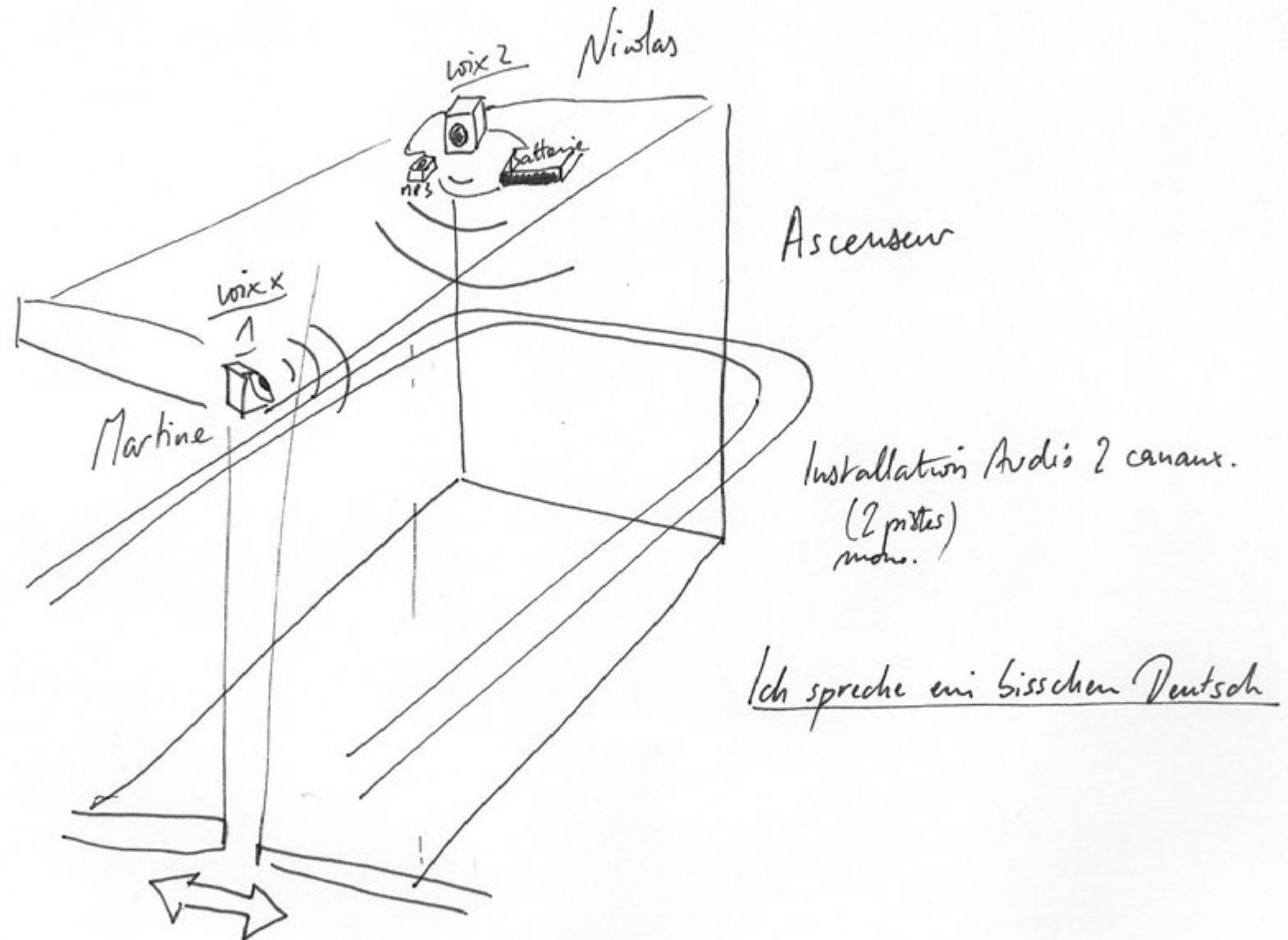


Ich spreche ein bisschen deutsch (je parle un peu allemand) est une installation sonore stéréo.

Elle interroge avec humour la situation inconfortable des étrangers face à la maîtrise d'une nouvelle langue.

Que se passe-t-il lorsque nous sommes réduits à communiquer à minima, avec un vocabulaire et une grammaire restreinte. Que se passe-t-il lorsque nous ne possédons plus que partiellement cet outil du langage, vecteur social, indicateur identitaire, filtre entre nous et le monde, projection de notre intériorité... La vie quotidienne se remplit alors de quiproquos, de décalages, de non-dits.

Avec pour unique matière première ces phrases « toutes faites » collectées sur des sites d'apprentissage de langues, sont nées ces conversations absurdes et poétiques, qui en jouant avec les limites du langage nous dévoilent son potentiel humoristique.



Ich spreche ein bisschen Deutsch
(croquis de l'installation)

2017

Enceintes stéréo, câble, batterie
lecteur mp3

Bist du seine Mutter oder seine Schwester 0.29mn

- Es-tu sa mère ou sa soeur
 - J'ai besoin d'un moment pour réfléchir
- Tu peux parler ouvertement avec moi
 - Ce n'est pas ma fille
- Vraiment?
 - Ca fait mal
- Je suis désolé
 - C'est une urgence
- Comment puis-je aider?
 - Appelle une ambulance
- Tu es courageux

Das ist mein Hund 0.28 mn

- C'est mon chien
 - Est-ce que le chien est important?
- Il a douze ans
- Il n'est jamais heureux
 - Il est étrange
 - Où nage t-il?
- Vers le Canada
 - Comme autrefois
- Tu comprends?
 - C'est clair

Du bist immer glücklich 0.44mn

- Tu es toujours heureux
 - Je suis une banane
 - Voudrais-tu manger
- Fais attention à toi
 - Dois-je partir aussitôt
- Quel dommage
 - Chez toi ou chez moi?

Der Himmel felt 1.10 mn

- Le ciel tombe,
- La mer n'est pas petite
 - Je ne sais pas
- Tu as de la chance
- Connais-tu son souhait?
 - Il veut voir le monde
- Exactement
 - Il ne parle que de cela
- Est-ce qu'il a une petite amie?
 - Non
- Libre comme l'air
 - Il est un peu triste parce qu'il n'a pas de petite amie,
 - Tu comprends ce que je veux dire?
- Oui malheureusement
- C'est mon impression
- Il peu à peine marcher
- A part ça il est en bonne santé
- il devrait aller mieux bientôt
 - Que fait-il volontiers?
- Il aime la nourriture
- Il veut louer le bateau
- Il veut être sympa
 - Naturellement

Katzen sind Tieren 0.28 mn

- Les chats sont des animaux
 - Regarde ça
 - Mon chat est très vieux
- Notre chat joue
- Les dames aiment nos chats
 - Nous avons un problème
- Nous en parlons
 - Volontiers
- Beaucoup de personnes aiment les chats
 - Mais
- Nous rêvons d'un canard.

Gabon, 2016

Des lotissements construits pour des classes moyennes dans un pays sans vraiment de classe moyenne. Des maisons sans habitants. Des panneaux publicitaires peints à la main. Des slogans porteurs un peu partout. Des constructions frénétiques.

Ici prochainement, « dieu seul le sait ».

Là où l'on observe habituellement l'image d'un désir, siège la réalité. Le mirage demeure, entre ce que l'on a rêvé et ce qui a été réalisé.



Ici Prochainement
vue d'exposition
Installation (aquarelle sur papier,
métal, bois, carton, béton)
2017



Haufen

Aquarelle sur papier

2016

162 x 113,5 cm



Vue d'exposition
PILAB, Leipzig - Allemagne
A l'origine il y a eu la ruine
Installation sonore
2015 492 x 698 cm,
(plâtre, dispositif sonore,
pistes mp3: 13'20 mn)

Je voulais rentrer dans les maisons vides, mais la seule agence immobilière existante, ne s'occupe que des maisons habitables... On voit beaucoup de panneaux « Vendesi » (à vendre) mais 3 fois sur 4 il n'y a pas de numéro à joindre.

Alors j'ai regardé les murs, les pierres. Il y a une espèce de confusion entre les maisons qui tombent en ruines, car elles ont cessé d'être habitées, et celles qui sont inhabitées car elles n'ont jamais été finies. Les briques, les pierres, les mortiers sont apparents, la peinture part, ou elle n'a jamais été faite. Il y a un cycle qui se crée, on voit d'où partent les choses, et où elles finissent: un tas de pierre.

Le sol aussi est sec. Des cailloux. On sent d'où viennent les pierres des maisons.

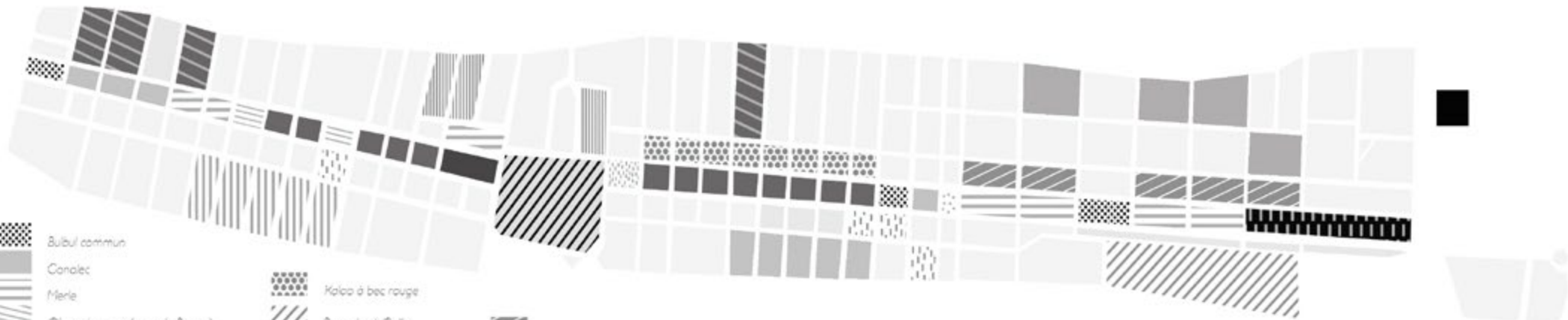
Je n'ai pas vu une ville morte, j'ai vu des pierres bruyantes.

Riesi, Sicile, Octobre 2014.

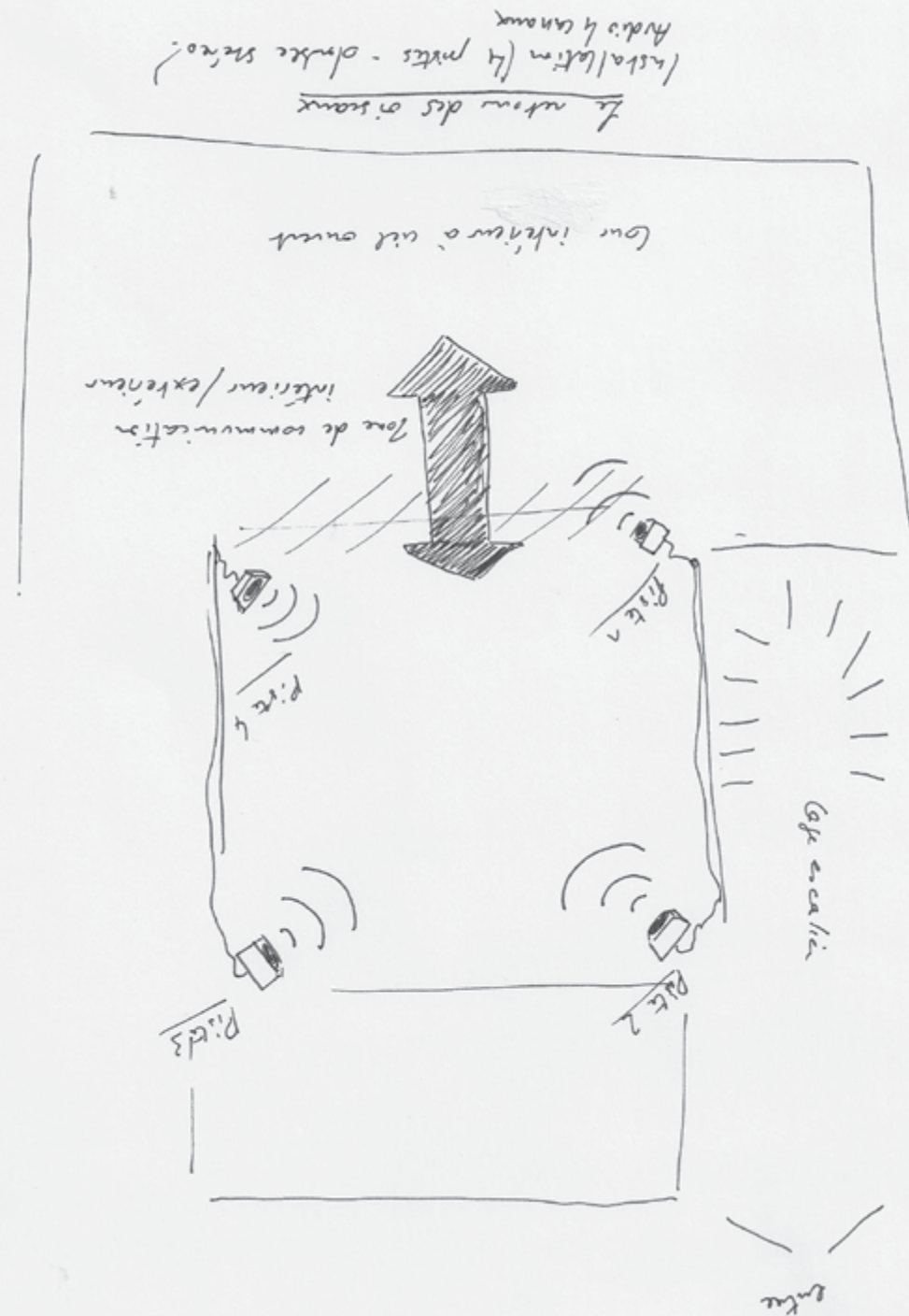
Détail Installation

A l'origine il y a eu la ruine,
Installation sonore
Avant
vernissage/destruction





- | | | | | | |
|--|-------------------------------------|--|----------------------------|--|----------------------|
| | Bulbul commun | | Kaloo à bec rouge | | Mouette à tête grise |
| | Conalect | | Perruche à Collier | | Cuèpier |
| | Merle | | Tourterelle Mollée | | |
| | Oiseau inconnu (zone de Bongo) | | Chevalier sylvain | | |
| | Coliau Huppé | | Milan noir | | |
| | Chevalier Aboyeur | | Tourterelle pleureuse | | |
| | Vaneau Armé | | Oiseau inconnu (hydrabase) | | |
| | Tourterelle | | | | |
| | Oiseau inconnu (langue de Barbarie) | | | | |
| | Chanteurs D'Afrique | | | | |



Saint-Louis, la journée est rythmée par les sons. Plus particulièrement les chants des oiseaux. On les entend, nombreux et bavards, en déambulant dans ses rues. La ville, Ndar, a été construite selon une trame viaire, très géométrique. C'est comme un plateau rythmique. Ce plan est devenu ma partition et les oiseaux sont devenus mes instruments. Comme un jeu très ludique. J'ai lu une rue du Nord au Sud (migration de retour), comme une ligne musical. Puis j'ai utilisé les blocs de bâtiments d'autres rues pour créer des échos rythmiques, de la profondeur. Pour chaque bloc ayant la même superficie, il y a le même son. Les blocs se répètent, cela crée un rythme. Parfois, un même oiseaux joue différents chants. La longueur des blocs m'a indiqué la durée des sons, le choix des oiseaux, certains ont des chants brefs, d'autres plus longs.

Saint-Louis, Sénégal - mai 2016

Le retour des oiseaux
(croquis de l'installation)
2016
dispositif sonore



Vue d'exposition
Le Chateau -Saint-Louis-Sénégal
Renn
2016
Installation "in -situ"
teinture pour tissus sur mur
11 m 55 x 2 m70

Un pan de mur, un lieu d'expression. Souvent ici on y inscrit des messages politiques et religieux, des dessins enfantins à la craie, des graffitis. Sur ce mur, la peinture s'écaille, et laisse apparaître une partie plus ancienne... En dessous, là où l'Histoire se cache on aperçoit des motifs variés, ceux des teintures traditionnelles de l'Afrique de l'Ouest. Ils se mélangent comme le font les traditions et les différentes cultures. Ils étaient là bien avant même le Sénégal. Ils resurgissent et habillent le bâtiment, ici traditionnellement l'on se pare de pagne pour célébrer. Célébrons.

Saint-Louis, Sénégal - mai 2016



Détail
Renn
2016

Installation "in-situ"
teinture pour tissus sur mur
11 m 55 x 2 m70





Sans-titre #6
(série Mindhouse)
Aquarelle sur papier
2013
170 x 115 cm



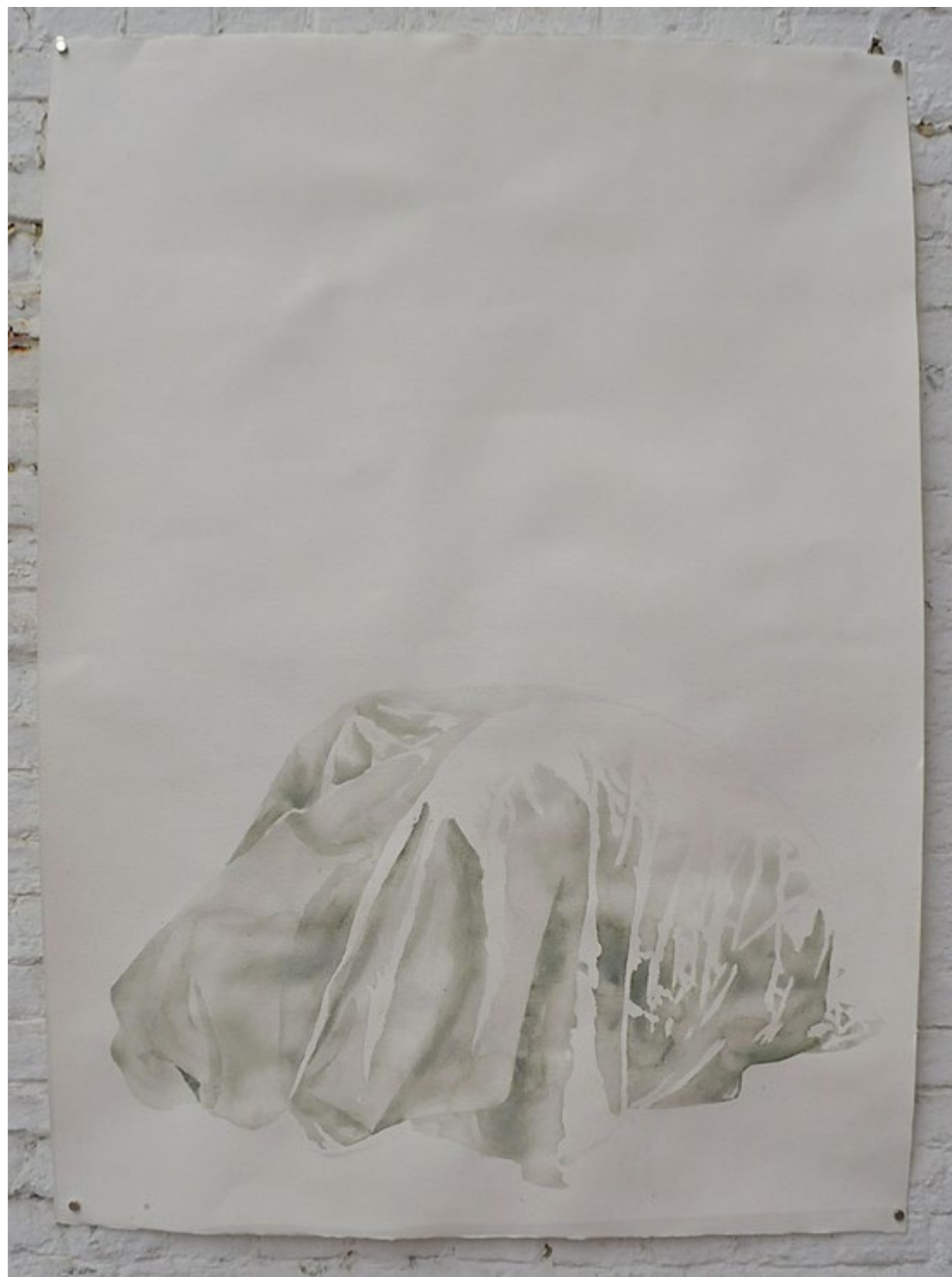
Vue d'exposition La Vallée-
Bruxelle -Belgique

Replis
2015
Installation

(*Plis*, 2015
Aquarelles sur papier
113 X 84 cm
Epigénèse
2015
drap-ventilateurs)

« Leibniz affirmera toujours, une correspondance et même une communication entre les deux étages, entre les deux labyrinthes, les replis de la matière et les plis dans l'âme. Un pli entre les deux plis? (...) Un organisme se définit par des plis endogènes, tandis que la matière inorganique a des plis exogènes toujours déterminés du dehors ou par l'entourage. »

Gille Deleuze - Le Pli - Leibniz et le baroque
Les éditions de Minuit - p 9-11



Plis#2
2015
Aquarelle sur papier
113 X 84 cm





Une habitude un peu désuète: recouvrir les meubles d'un drap blanc pour les protéger, lorsque la maison va rester vacante pendant un moment. C'est un signe, d'une absence-présence, d'un entre-deux dans la temporalité d'habiter.



Sans-titre #1
(série Mindhouse)
Aquarelle sur papier
2011
170 x 115 cm



Sans-titre #2
(série Mindhouse)
Aquarelle sur papier
2012
170 x 115 cm

Un mur de parpaings, duquel émergent des voix qui nous chuchotent des histoires d'habitants.

Ces 3 voix sont trois personnages d'un huis clos, prises au piège à la fois de la maison, et de leurs histoires qu'elle radotent sous formes de fragments, dans une temporalité, et une spacialité incertaine..

La psychologie obsessionnelle des habitantes enfermées est mise en exergue par l'aspect répétitif du récit. Cette pièce sonore invite le spectateur à une position d'épieur, de ces secrets banals ou un peu morbides

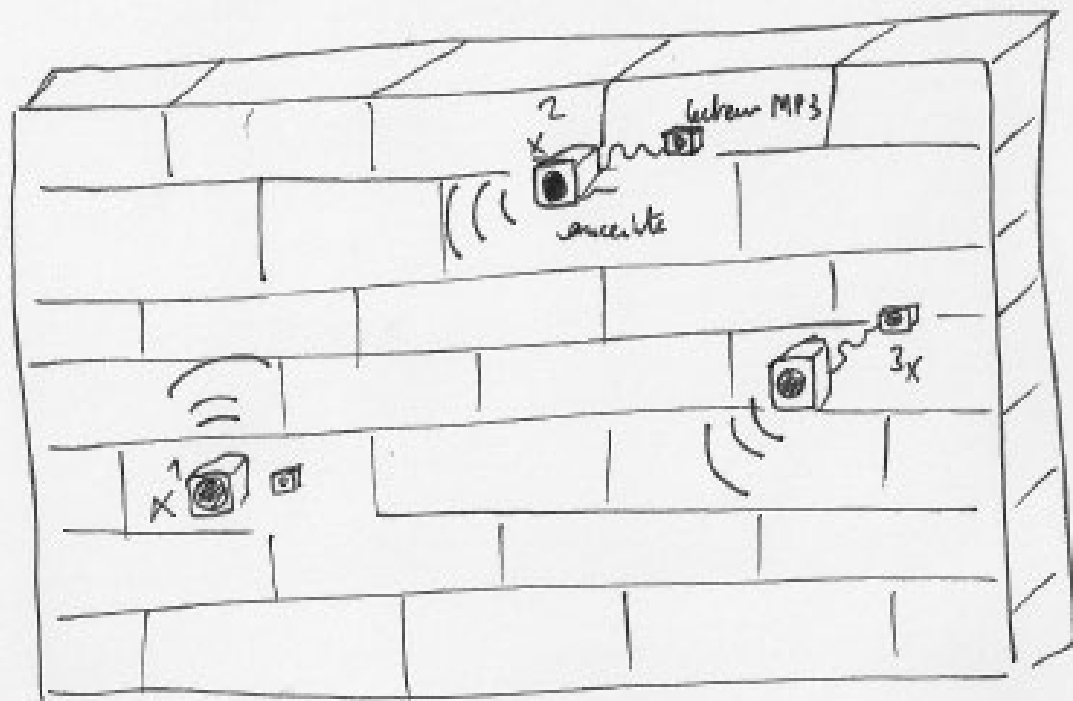


Ils revenaient, ils seraient partis

2012

Installation sonore
parpaings, système audio
250 x 185 x 25 cm

Installation Audio 3 canaux (3 dispositifs audio cachés à l'intérieur du mur)



1. ^{voix} Perturbateur

Spatial

2. ^{voix} Narrateur omniscient
3. ^{voix} Perturbateur temporel

Ils revenaient, ils seraient partis

Perturbateur 1 (temporel).	-À vue de nez! Bien au centre!	Perturbateur (spatial).	<i>(assez rapidement)</i> -Ils mettaient toujours le sapin au même endroit. Une grande pièce ouverte sur l'ensemble du rez-de-chaussée. <i>(un temps)</i>
Perturbateur (spatial).	-Il y a un énorme lit. Il y a quatre énormes baies vitrées. <i>(un temps)</i> Les fenêtres donnent sur la vallée. Il y a la montagne en face. À droite le voisin.	Perturbateur (spatial).	-C'était ouvert sur tout, il n'y avait plus de coin. <i>(un temps court)</i> C'était bien les recoins. <i>(un temps)</i>
Perturbateur 1 (temporel).	-Le voisin? <i>(un temps)</i> toujours	Perturbateur 1 (temporel).	-C'était bien les recoins... <i>(un temps)</i>
Narrateur .	-Il a tué une dame. Maintenant <i>(un temps)</i> Il est en prison. Elle passait devant chez lui pour prendre le bus. Une vieille maison en pierre. <i>(un temps)</i> Les volets toujours fermés. Une haie avec des branches qui portaient. <i>(un temps)</i> Il regardait les gens passer, juste le nez qui dépassait du grand portail vert.	Narrateur .	-Dans le garage, il y a la voiture et les skateboards. -C'est pour ça qu'ils y allaient.
Perturbateur 1 (temporel).	-Un soir, ils ont entendu les hélicoptères. <i>(un temps)</i>	Perturbateur 1 (temporel).	-Ils ne viennent plus?
Narrateur .	-La mère sort son chien.	Narrateur .	-Ils sont partis. <i>(un temps)</i> Le père a trouvé une pie par terre. Il l'avait ramassé et installé dans une cage dans la cuisine.
Perturbateur 1 (temporel).	-Ça n'allait pas vite. <i>(agacé)</i> Elle pourrait se dépêcher. <i>(un temps long)</i> Que ce passe-t-il?	Perturbateur (spatial).	<i>(presque chanté, avec une voix grinçante)</i> -Mimi la pie! Mimi la pie! Mimi la pie!
Perturbateur (spatial).	<i>(le tout comme un monologue ennuyant)</i> -Tout le soubassement était en pierre. Il y avait une partie qui avançait et une partie en renforcement un peu, il y avait un escalier qui allait directement dans la salle à manger et les chambres à l'étage, et tout le rez-de-chaussée, c'était la cuisine. Il y avait un jardin derrière, et comme il y avait un angle, ils avaient mis un mimosa. Il y avait 2 étages. Pour aller à l'étage, un petit escalier. Une grande salle à manger, avec des meubles basques. Dans la cave, ce n'était pas très bien rangé. La vue de la fenêtre de la chambre donne sur l'école, la cour de récréation.	Perturbateur 1 (temporel).	<i>(énergé)</i> -Tais-toi! Le chat deviens fou.
Perturbateur 1 (temporel).	-Ensuite?	Perturbateur (spatial).	<i>(même voix grinçante)</i> -Elle dérobaient tout ce qui brillait.
Narrateur .	-Elle est tombée du berceau, sa mère l'avait regardé faire pour voir ce qui allait se passer. Elle est tombée de l'autre côté, elle a pleuré. <i>(un temps)</i> Sa mère l'a regardé d'un air de dire « tu n'as pas dû avoir bien mal ». <i>(un temps)</i> Elle a eu mal. Aide-moi	Narrateur .	-Tout disparaissait dans la maison. <i>(un temps)</i> Ce fût vide pendant un moment. <i>(un temps)</i> -Quel temps fait il? -Autrefois, c'était presque tous les ans inondé. <i>(un temps)</i> Un jour, l'eau est venue à la fleur de la marche d'entrée. Elle allait dans dans le grenier. Elle voyait tout le pays inondé. <i>(un temps)</i> L'eau partout.
		Perturbateur 1 (temporel).	-Je ne l'entends pas.
		Narrateur .	- Quand elle a fini de se maquiller, elle met son rouge à lèvres devant la grande glace sur le palier de l'escalier vert. <i>(un temps)</i>
		Perturbateur 1 (temporel).	-Tous les matins. <i>(un temps)</i>
		Perturbateur (spatial).	-Il y a un éclairage naturel. <i>(lentement)</i> Il n'y a pas de tiroirs mais la lampe peut tomber à tout moment. La chambre faisait 3 mètres sur 4. <i>(un temps)</i>

The house on the hill, 2014, installation (piste sonore 10.4 mn et photographie 31,6 x 20,4 cm)

The house on the hill (titre faisant référence à un film de Robert Wise) est née d'un fantasme, celui de vouloir visiter cette maison présente sur la photo. L'installation repose alors sur cette idée paradoxale : trouver un moyen de pénétrer l'espace interne de la maison, tout en montrant son inaccessibilité. Une habitation fantasmée se dessine aux sons des voix, des bruits évoluant à l'intérieur de l'espace. Les voix sont des voix cinématographiques, issues et collectées de différents films, elles nous invitent inlassablement à entrer dans cet espace, alors que l'image nous laisse à l'extérieur. Ce sont des voix d'acousmètres*, sans enveloppe visible. Elles font résonner la maison comme une boîte de Pandore.

* L' "acousmètre" est un terme créé par Michel Chion pour parler d'un être dont on entend la voix sans avoir jamais vu son visage.



The house on the hill

2014

Installation sonore
(piste sonore 10.4 mn et photographie 31,6 x 20,4 cm)

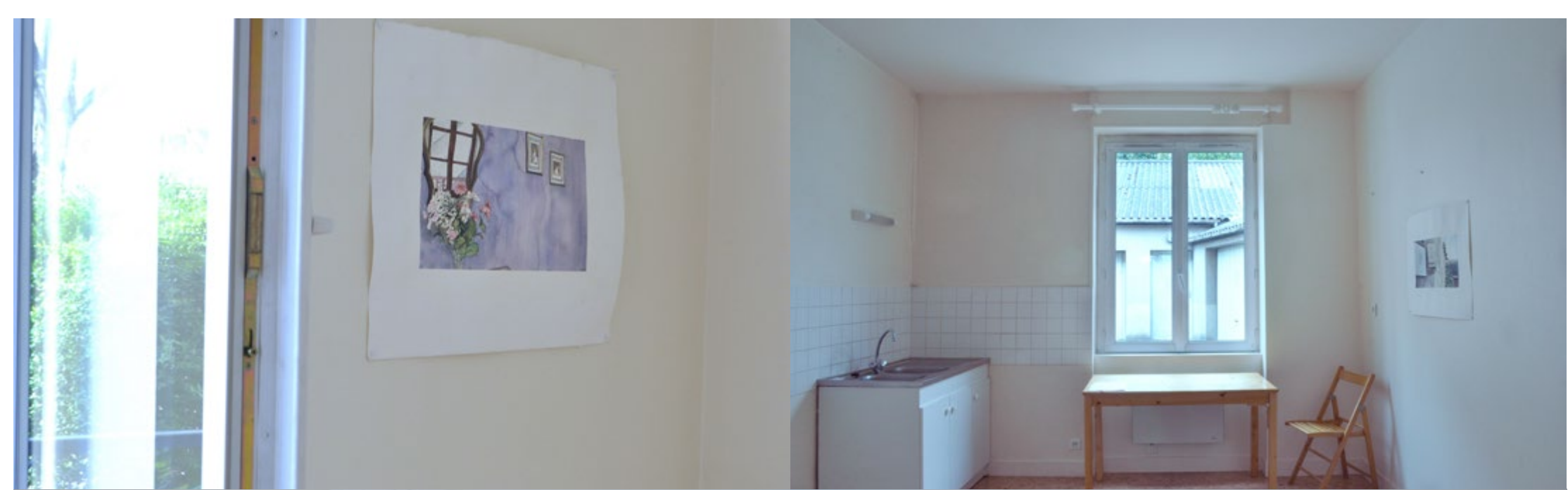
« A compter du 1er avril 2011, une nouvelle arrivante, Laurette Le Gall, investit un appartement vacant sis au 113, rue de Paris à Rennes. L'occupation des lieux reste incertaine et cessera dès qu'un nouveau locataire prendra possession du logement. (...) »

L'exposition Housing memories propose de contextualiser les travaux de Laurette Le Gall. Elle présente un ensemble d'aquarelles ainsi qu'une installation vidéo qui adoptent l'espace d'exposition de manière à créer une mise en abîme. L'appartement du 113, rue de Paris devient un milieu naturel propice à révéler les œuvres. Aussi, il s'opère un renversement du schéma habituel des expositions qui, souvent, contraint les œuvres à être adoptées par un lieu. L'exposition Housing memories se déploie dans une temporalité instable. Cette précarité fait écho aux travaux de Laurette Le Gall. Dans ce cadre l'exposition est à envisager comme la recomposition d'une demeure imaginaire dans laquelle le spectateur reconstitue mentalement des espaces génériques de l'habitation. L'espace d'exposition est ainsi rendu instable et inquiétant par la fiction qui s'y développe »

Extrait du communiqué de Presse de Housing memories,
Textes et commissariat: Collectif DIS/PARERE.



Concrete wall
2011
Aquarelle sur papier,
76,5 X 55,9 cm





de gauche à droite:
Vue d'exposition- Rennes
Housing memories
2011

Clothes hanger
2011
Aquarelles sur papiers
76,5 X 55,9 cm



de haut en bas et de
gauche à droite :

Gaz meter
Doors
Tiled floor
Bath

2011
Aquarelles sur papier
76,5 X 55,9 cm

LAURETTE LE GALL

Née à Caen, France, 1986

E-mail: l_legall@hotmail.com

<http://base.ddab.org/laurette-le-gall>

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2018

Sanburgen - feigen + dart - WESTWERK - Leipzig - Allemagne

2015

A l'origine il y a eu la ruine - PILAB, Leipzig - Allemagne

2011

Housing Memories - rue de Paris, Rennes

Commissariat: Collectif DIS/PARERE

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2019

Not everything means something, honey Galerie EIGEN + ART Leipzig - Allemagne

Not everything means something, honey (vol.2) Anca Poterasu Gallery, Bucarest- Roumanie

LINDENOW#15 Leipzig - Germany **2018**

Anarchiv - HGB- Leipzig - Allemagne

Vous êtes ailleurs - Villa Dutoit - Genève - Suisse

M/18 - HGB- Leipzig - Allemagne

2017

Meyowwedo Museum Nacht - Grassi Museum, Leipzig - Allemagne

Die Garderobe - HGB - Leipzig -Allemagne

2016

A Biennale de Dak'Art OFF - Le fleuve en couleur

Centre culturel Le Château, Saint-Louis - Sénégal

Rundgang HGB - Hochschule für Grafik und Buchkunst - Leipzig - Allemagne

2015

Friche La Vallée - La Vallée, Bruxelles - Belgique

2012

Goodbye College Joys - EESAB, Rennes

Commissariat: Standards

2010

Interactive art course- Link Gallery, Manchester Metropolitan University - Manchester- Angleterre

2009

2ème Bienale Del fin del Mundo- Ushuaïa - Argentine

PRIX/BOURSE

2016

Landesgraduierertenförderung, Sächsisches Landesstipendium

RESIDENCES

2016

Centre WAAW - Saint-Louis - Sénégal

2015

Friche - La Vallée, Bruxelles - Belgique

FORMATION

2018

Meisterschülerin Titel - Klasse Intermedia - Prof. Alba d'Urbano

obtenu à la HGB - École supérieure d'art visuelle de Leipzig - Allemagne

2012

DNSEP, obtenue avec mention à L'EESAB site Rennes

2010

Erasmus, Interactive Arts - Manchester Metropolitan University - Angleterre

2009

DNAP, obtenue à L'EESAB site Rennes

2006

Mise à niveau Métiers d'Arts,

Ecole Supérieure des industries et arts graphiques Estienne, Paris

2005

Prépa-artistique, Ateliers de Sèvre, Paris

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES ET BENEVOLES

2011

Festival de spectacle vivant Vagabondage et compagnie, Volontariat - Servon sur Vilaine (35)

2010

The Watching Dance project, conférences «Kinesthetic Empathy», documentation et mise en ligne des vidéos des conférences du projet - Manchester - Angleterre

Festival d'art video Move10 - volontariat - Liverpool - Angleterre

Stage au centre d'arts contemporains Bluecoat - Liverpool - Angleterre